

Communiqué- Lundi 23 mars 2009- 15 heures



Pendant la crise, la casse des familles continue

La préfecture de Police de Paris a de quoi être satisfaite : à son tableau de chasse, elle peut ajouter les parents de deux enfants depuis livrés à eux-mêmes et un grand-père indispensable à ses petits enfants.

Depuis hier, 22 mars, Bo, 9 ans et Frédéric, 2 ans et demi, attendent leurs parents. M. et Mme Zhan sont en garde à vue au commissariat du 13° : arrêtés à 17 heures, alors qu'ils étaient passagers à l'arrière d'une voiture sans avoir attaché leur ceinture de sécurité, conduits au commissariat du 13e arrondissement (où l'amende a été réglée), ils ont tous les deux été placés en garde à vue à 19 h 45. Ils sont sans papiers. Cela justifie tout. La préfecture de police ne s'est à aucun moment préoccupée de savoir s'ils étaient pris en charge. Va-t-elle aller au bout de sa logique?

Ce matin, lundi 23 mars : c'est à l'heure où les parents et grands parents amènent leurs enfants et petits-enfants à l'école avant de partir travailler qu'un contrôle d'identité massif a lieu, presque deux ans jour pour jour après l'arrestation du fameux "grand-père de Rampal" et à proximité de plusieurs écoles proches du métro Pyrénées.

Bonne pioche ! : parmi les personnes arrêtées, Monsieur JIANG Guojun, qui partait garder son petit-fils, Willem, pendant que sa fille se rendait à une réunion à l'école du 119, avenue Simon Bolivar. Il est actuellement en garde-à- vue dans un commissariat du 12 ème arrondissement. La préfecture de police de Paris peut être fière de cette prise matinale extraordinaire, qui va priver Claudine, en CE1, Victor, enfant autiste, en maternelle, et Willem de l'affection de leur grand-père. Un grand-père uni à Victor, dont il s'occupe

énormément, par un lien très fort.

Ce que nous avons vu :

Peu avant 8 heures, les policiers en civil guettent les sans papier, en formant une sorte de souricière en haut de l'escalator du métro Pyrénées. Dehors, une camionnette banalisée, discrètement garée rue de Belleville, est également entourée de policiers en civil. On y amène les "proies", chinoises ou d'origine africaine, contrôlées au faciès, selon les bonnes vieilles méthodes déjà éprouvées. Difficile d'y échapper : à l'angle rue de Belleville/ Pyrénées, deux policiers en civil contrôlent sur les mêmes critères au vu de tout le monde....

Ce type de rafle témoigne de la volonté de la Préfecture de contourner toutes les règles dans sa course poursuite du chiffre. Ni laisser les enfants à l'abandon, ni intimider les parents emmenant leurs enfants à l'école ne semblent lui poser souci.

Le Réseau Education Sans Frontières appellent tous les parents et citoyens à demander que cessent ces rafles insupportables, et que soient libérés Monsieur et Madame Zhan et Monsieur Jiang.

Contacts :

Pia Monnier : 06 62 38 82 28

Marc Naelten : 06 79 54 03 33

Anthony Jahn : 06 61 98 45 18

Dominique Perez : 06 84 52 00 41

Brigitte Wieser : 06 88 89 09 29